

Un adhérent, un jardin... voici celui de FRANCINE



La plus grande partie de notre jardin est exposée au sud.
Notre prairie est fleurie naturellement au printemps par des tapis colorés de ficaires, véroniques bleues, herbes à Robert, fumeterres, primevères, muscaris, pâquerettes...



Les sauvageonnes échappées des jardins de grands-mères ou d'ailleurs prennent le relais dans les massifs plantés, elles s'y ressèment spontanément au gré du vent ou des oiseaux. Ce sont des fleurs fidèles toujours au rendez-vous du printemps pour mon plus grand bonheur: soucis et pensées noires (il n'y a qu'au jardin que je ne les chasse pas!), nigelles, pieds d'alouette bourraches et consoudes, escholzias, lin, marguerites mufliers...et même la cerinthe major cette belle méditerranéenne.



Cerinthe major

Exposé au soleil brûlant, un joyeux méli-mélo de vivaces (scabieuses, géraniums, oeillets, gauras, achillées, centaurés, érigoëns, catananches, onagres, échinacées,...), de plantes et d'arbustes méditerranéens, (thym, romarin, phlomis, sauges, cistes, lavatères, pistachiers, indigotiers, buddléias, carioptéris, pérowskia...), d'aromatiques, de rosiers résistants à la sécheresse.



Ce grand massif à la fois sauvage et cultivé attire toute une diversité d'insectes dont certains aussi colorés que les plantes butinées. Il est traversé par de petites allées sinueuses qui mènent au potager que nous avons délimité par une haie composée d'arbustes : orangers du Mexique, teucriums, spirées, althéas, rosiers buisson, grandes achillées jaunes...



Au nord, près de l'entrée de la maison, sont installées les plantes de terrain acide et celles qui n'ont pas apprécié le séjour au sud que je voulais leur offrir!

La haie qui nous sépare des voisins est plantée d'arbres et d'arbustes à floraison estivale, au pied desquels poussent plantes à bulbes, rosiers anciens ou simples, hellébores, campanules, centaurees, coréopsis, gaillardes...



Astrance



Soucis



Voilà mon petit coin de planète "au naturel" qui me donne un grand espace de liberté et où je me laisse aller à de longs moments de rêverie.

FRANCINE